

Reconstruire l'Église?

Bref compte-rendu de la rencontre proposée par l'ACI.

Le samedi 14 décembre 2019 à la Maison St Paul à Tarbes

1°) Participants

28 personnes dont plusieurs qui ne sont pas membres de l'ACI

2°) Echanges en carrefours (A partir des notes)

Regarder : Les situations qui nous préoccupent, nous et ceux que nous fréquentons (S'efforcer de rester dans le factuel, dans le concret)

L'Église se vide. Une Église « tendue »

La laïcité permet que tous cohabitent, on a perdu cette habitude.

Je suis perplexe : la déchristianisation est même dans nos familles. Quand on vit avec eux, on voit qu'ils n'ont plus de pratique mais ils ont des engagements sociaux

Autrefois, on vivait entre nous

Je suis engagé dans la société civile (Syndicat, économie solidaire) où les gens savent que je suis catholique.

J'ai l'impression que cela peut être utile et donner du sens.

L'Église institution ne nous aide pas en cela.

Quelqu'un, en souffrance : « Les gens viennent à moi » mais je n'ai pas de quoi faire à l'EAP. Comment est-il aidé par l'institution ?

Un prêtre, pendant l'homélie : « Les paroissiens d'Aureilhan, je peux en citer très peu, contrairement à Pouyastruc ». Ce n'est pas très motivant.

On s'est fait rabrouer pendant une homélie !

Quelle est l'institution ? Une hiérarchie, une organisation. L'autorité est au prêtre. Et les laïcs ?

Souvent les laïcs contribuent à mettre des équilibres en place dans les paroisses. Quand un nouveau prêtre arrive il change l'organisation d'autorité. D'où des tensions et des insatisfactions.

Problématique du rôle de la femme dans l'Église qui paraît incompréhensible. Il y a dans certaines paroisses des enfants de chœur (garçons) et des servantes qui ne peuvent pas être dans le chœur ! Il y a même des formations de ces enfants avec garçons et filles séparés !

L'Église prend la couleur de son milieu : au Bénin il y a des lieux où la femme ne doit pas rentrer.

On a besoin de cohérence. Que l'Évangile soit respecté.

Le chrétien baptisé n'a pas d'obligation d'obéissance à son évêque.

Beaucoup de prêtres étrangers : quelle Église locale quand ils ne seront plus là ? Comment préparer les communautés locales à se prendre en charge ?

Quelle conscience a l'Église de l'apostolat des laïcs ? Il y a un « trou » : on met un prêtre étranger.

Le monde et la société bougent. Les manières de vivre aussi. Dans les quartiers, si vous n'allez pas vers les personnes, il n'y a pas de réponses.

On s'ennuie à la messe. Quelles sont les personnes que l'on y rencontre ? Quel accueil faisons-nous ? Des obsèques à St Antoine : des résistances à laisser parler un ami du défunt, et ce n'est même pas repris par le prêtre !

Pour moi, Dieu ne « parle » plus aux hommes, les discours de l'Église est inaudible et n'est plus compris, les attitudes ne sont pas accueillantes. Mes frères et sœurs, ils ne croient plus.

Les abus sexuels dans l'Église, les avortements de religieuses : manque de transparence, on a voulu cacher. Il y a aussi les abus de pouvoir, les abus spirituels. Barbarin, il a voulu protéger un copain. Tout cela donne une mauvaise image. Il y a beaucoup de prêtres qui portent douloureusement cette page de l'Église. Pas les évêques semble-t-il !

Le synode de l'Amazonie me reconforte.

Reconstruire ? C'est nous l'Église

On ne voit plus comment s'est organisé, mais on voit la hiérarchie, ce qui gêne la base. L'Église c'est une structure pas appréciée. Trop de hiérarchie. Il faut décléricaliser. On attend une Église plus sobre. Les structures ne sont pas vivantes.

La gêne : on ne se sent pas responsable. Mais attention aux « grands chefs » qui chassent les curés.

Nos prêtres sont malmenés, trop sollicités, trop de charges, les laïcs manquent d'initiatives.

Accueil dans l'Église à revoir : voir ce qui se passe pour les divorcés-remariés, c'est la « loi » de l'Église d'abord. Il y a des prêtres qui font la leçon aux mariés et aux non mariés. L'Église est empreinte de formalisme.

Il y a aussi des laïcs qui ne veulent pas évoluer : les habitudes, l'accueil des jeunes

Les rites ne correspondent plus à la vie actuelle. Les messes sont trop longues.

Responsabilités dans l'Église : comment partager ? Donner des responsabilités à plus de monde.

Il faut changer l'image de l'Église : il faut faire passer le message du Christ. Quelle image de l'Église à notre niveau ?

Nous sommes dans une société de communication. Les jeunes bougent et ils sont là pour les grands rassemblements. Les jeunes ne trouvent pas leur place dans l'Église.

On n'est pas très accueillant dans l'Église. Après Vatican II, l'Église s'est ouverte et maintenant elle se referme.

Discerner : Quels enjeux ? En quoi suis-je concerné ? Qu'est-ce qui me touche ?

Il y a du laxisme, on laisse faire, on se tait (Mariage pour tous, GPA). Il nous faut formuler ce que l'on ne veut pas et pourquoi.

On m'interpelle : « le pape fait poser des questions », pas l'évêque.

Alerter et accompagner comme nous sommes. Savoir formuler.

Quelle est la « loi » sur la communion pour les divorcés ?

Le pape dit accueillir, mais la hiérarchie ne suit pas.

Que l'Église ne soit pas une « prison ».

Quel message annoncer à la société ? Comment l'annoncer, en particulier dans les communautés locales ?

Ce qui me fait mal, c'est quand l'Église n'est pas capable d'accueillir la parole humaine (Cf obsèques à St Antoine) et donc quel poids on donne à la parole humaine ? Quel accueil, par exemple pour les divorcés remariés : il n'y a rien dans notre diocèse. Mais cela nous renvoie aussi à nous-mêmes : quel accueil faisons-nous ?

Quel poids est donné à la vie des hommes, en tant que laïcs présents dans la société et comment on la partage en Église ?

Par rapport aux abus sexuels, il y a des enjeux de transparence, de cohérence. Quel respect de la personne qui porteuse d'une image de Dieu en chacun de nous ? Comment ces prêtres criminels ont-ils pu continuer à célébrer l'Eucharistie ?

Le désaveu de la religion autour de nous, me gêne. Avec mes enfants, il y a des choses que nous ne pouvons pas aborder.

Qu'est-ce qui ne va pas dans notre Église ? A Tarbes, trois ensembles pastoraux avec les franciscains, la Communauté de Jérusalem, et St Jean/Ste Thérèse. Trois types différents sur une même réalité. La façon dont la liturgie est faite n'est pas adaptée aux quartiers. On n'est pas crédible. Les priorités des différents ensembles ne sont pas les mêmes

Ce sont les prêtres qui mettent en place. Les gens s'en vont sur les autres paroisses.

Ma priorité, c'est sur le terrain lutter contre la précarité.

L'entre-soi n'est pas évangélisteur

Survie de l'Église : on est concerné parce que chrétien

Transformer : Quelles pistes d'évolution ? En quoi je peux personnellement (et/ou avec d'autres) être acteur de cette évolution ?

Le Monde est aimé de Dieu. Les pistes : comment être acteur ? Agir.

Partage d'expériences en particulier par rapport aux jeunes. Les jeunes ont besoin de témoins : « Ma maman aime Jésus » - « Je suis chrétien ».

L'Église ne doit pas être un bastion. Agir : entrer en dialogue avec le Monde et pas seulement prêcher.

Ecoute, ouverture, proposer sans imposer, « si tu veux », relancer le débat, être ouvert au dialogue, écouter avant de juger, encourager au lieu de condamner, annoncer et pas dénoncer

Aller à la rencontre des gens là où ils vivent

L'Église a besoin de moi

Parler, expliquer, dialoguer, aussi bien par rapport à la foi que par rapport aux abus sexuels, cela éclaire les personnes.

Se sentir épaulée, soutenue, cela donne envie de vivre

Les abus sexuels, ce n'est pas réfléchi.

Avoir le courage de dénoncer (Cf Luther)

Mes chemins de transformation : la prière cela me ressourçe, c'est comme un appel à la conversion personnelle.

Des évolutions : des prêtres mariés, pourquoi pas ?

Place des laïcs : interpeller et dialoguer avec l'évêque et les prêtres.

Le prêtre, ce n'est pas le chef.

Trouver des remplaçants dans nos engagements, dire « tu peux le faire » et partir

Les EAP sont appelées par le prêtre. L'organisation n'est pas co-responsable.

J'ai peur de rentrer dans cette Église : hypocrisie, incohérence.

Je n'ai pas envie de cautionner

Comment permettre à la hiérarchie de discerner.

Pistes : désigner les représentants des EAP en consultant les paroissiens

Le collectif « Promesses d'Église » est constitué par différents mouvements et services d'Église.

Être sur le terrain, rendre l'Église visible.

Donner une autorité, mais pas un pouvoir. Fonctionner autrement.

Diffuser et partager les expériences des groupes de réflexion et d'animation.

2°) Apport des carrefours : deux points importants notés par chaque carrefour

Regarder

Laïcs : l'Église diocésaine ne prépare pas les laïcs à prendre en charge les communautés locales (Nominations de prêtres étrangers)

Abus sexuels : écarts entre le message de l'Église et la réalité

L'Église est vue comme une structure trop hiérarchisée

Les EAP et les Conseils économiques ne sont pas actifs

Il y a des laïcs qui deviennent des « grands chefs »

Il y a des laïcs qui ne se sentent pas responsables

L'Église est trop figée dans des normes qui n'accueillent pas

Les jeunes ne trouvent pas leur place dans l'Église

Je suis engagé dans la société civile. Je remarque que les catholiques et les chrétiens ne sont pas suffisamment engagés pour témoigner de leur foi et donner du sens.

L'Église prend la couleur de son milieu

Il y a des ruptures : les communautés ne suivent pas l'orientation donnée par le prêtre et manque d'écoute mutuelle. Co-responsabilité ?

Difficultés de parler de l'Église ou de notre foi du fait de la pédo-criminalité.
Moderniser les célébrations et expliquer les rituels.

Discerner

Abus sexuels : besoin de transparence et de cohérence, avec respect des personnes qui sont porteuses de l'image de Dieu.

Accueil et écoute dans l'Église vis-à-vis des personnes et de la société.

Notre impuissance à rejoindre ceux qui sont indifférents à Dieu.
Actuellement, non reconnaissance des femmes dans la co-responsabilité.

Pour reconstruire notre Église : accepter de se rencontrer pour se parler, analyser les choses et définir un projet commun.

Le message du Christ est occulté ; or ce message est fondamental.
Survie de l'Église et de son rayonnement, mais pas sous sa forme actuelle.

Enjeux : reconstruire l'Église et éviter qu'elle ne se délite plus
Travailler ensemble, laïcs et prêtres en co-responsabilité. Se former pour cela.

Accompagner, accueillir de façon bienveillante toutes les personnes. Ecouter avant de dire à ceux qui viennent nous voir. Savoir formuler et dire pourquoi on croit.
Permettre aux jeunes de « redécouvrir » la Bonne Nouvelle de Jésus

Transformer

Parler avec les personnes, expliquer, dialoguer, par rapport à la foi ou les abus sexuels : cela éclaire les personnes et cela permet de témoigner
Place des laïcs : Interpeller et dialoguer avec l'évêque et les prêtres sur l'animation des communautés locales

Que les paroissiens désignent leurs représentants en EAP ; c'est une exigence de responsabilités.

Se rapprocher des initiatives en cours « Promesses d'Église » et de ce qui se passe dans la « Province ecclésiastique »

L'Église, c'est nous : nous sommes acteurs – accueillir avec bienveillance – écouter sans juger – annoncer et pas dénoncer.

Se défaire des structures de contrôles excessifs
Responsabiliser les chrétiens et non les contraindre.

Inviter de temps en temps les prêtres en les considérant comme des amis et non pas uniquement comme des ministres sacerdotaux.

Reprise pastorale en paroisse avec les laïcs

3°) Echanges après la présentation des point importants

Pédo-criminalité : Les révélations au sein de l'Église ont déclenché aussi la révélation des actes commis dans le sport, le cinéma. Ce qui est grave pour l'Église c'est qu'elle se posait en donneuse de leçons.

La « valse » des curés : il ne faudrait pas que cela remette en cause à chaque fois, l'organisation mise en place et les laïcs qui font « marcher » les paroisses.

Pourquoi les EAP et les CPE ne sont-ils pas désignés par les laïcs et pas par le curé ?

La paroisse est bien le lieu de la reprise de pastorale locale.

Le prêtre n'est pas le chef, il préside la messe, mais il est au service de la communauté. En ACI, les aumôniers n'ont pas le droit de vote.

C'est nous l'Église : laïcs, prêtres, évêque. L'Église n'existe pas pour elle-même, mais pour annoncer l'Évangile.

Ce n'est pas seulement les prêtres qui sont « rigides », toute la hiérarchie a des difficultés à s'assouplir, elle est rigide, pas accueillante. Comment changeront-ils ?

On sacralise tout : à des obsèques d'un ancien combattant, les porte-drapeaux ont été interdits dans le chœur, car c'est un endroit sacré.

Incohérences, hypocrisies dans l'Église : on n'a pas envie de continuer du fait de ce contexte. Comment permettre aux laïcs d'avoir une colonne vertébrale ? Comment leur permettre de trouver une place pour annoncer la Bonne Nouvelle ?

Cette rigidité dans les paroisses, c'est souvent les prêtres africains « C'est moi qui décide », « C'est moi qui dirige l'EAP et fait les comptes-rendus » .

Quand un prêtre est en souffrance, comment l'institution l'accompagne-t-elle ? Et nous laïcs comment le soutenons-nous ?

4°) Quelques pistes possibles de relecture (Chacun est invité à les compléter)

Des laïcs qui se sentent d'Église, avec les prêtres, l'évêque. Mais ils sont conscients de leurs limites (Laïcs « grands chefs »)

Les laïcs veulent être plus actifs et co-responsables dans l'Église (Exemple : les EAP, les CPE). Ils veulent être plus formés pour cela. Donc place plus importante à donner aux laïcs en précisant qu'il serait souhaitable de décléricaliser l'Église.

Pour l'Église, un appel à rencontrer la société, à dialoguer, à écouter, à ne pas juger, à accueillir avec bienveillance.

Les abus sexuels dans l'Église ont marqué les laïcs et aussi des prêtres, qui doutent et souffrent de ce qui s'est passé: incohérences et manque de transparence de l'Église, des évêques. Cela ne facilite pas les échanges avec la société.

Rôle de la femme dans l'Église qui paraît incompréhensible

Prêtres africains : des relations difficiles dans le contexte ecclésial et sociétal français. Comportements de chefs mais pas de serviteurs de la communauté

Comment les laïcs sont-ils appelés à prendre en charge les communautés locales ? Les nominations de prêtres étrangers ne le favorisent pas.

L'Église n'est pas accueillante : manque d'ouverture, rigide, figée dans ses normes et lois.

Rédaction : Jean-Marie Deladerrière et l'équipe diocésaine ACI (Abbé André PASTOR - Éliane MÉRIC - Maité ETCHALUS - Paulette DE VALS - René BUTTMANN - Jean-Marie DELADERRIÈRE) à partir de notes transmises pendant la rencontre du 14 décembre.